

Principaux faits

- La dengue est une infection virale transmise par les moustiques.
- Cette infection provoque un syndrome de type grippal et peut évoluer à l'occasion vers des complications potentiellement mortelles, appelées dengue sévère.
- L'incidence mondiale de la dengue a progressé de manière spectaculaire au cours des dernières décennies.
- Désormais, la moitié de la population mondiale environ est exposée au risque.
- La dengue sévit dans les régions tropicales et subtropicales du monde entier, avec une prédilection pour les zones urbaines et semi-urbaines.
- Il n'existe pas de traitement spécifique pour la dengue ou la dengue sévère, mais le dépistage précoce et l'accès à des soins médicaux adaptés permettent de ramener les taux de mortalité en dessous de 1 %.
- La prévention et la maîtrise de la dengue reposent uniquement sur des mesures efficaces de lutte antivectorielle.

La dengue est une infection transmise par les moustiques qui sévit dans les régions tropicales et subtropicales du monde entier. Ces dernières années, la transmission a surtout progressé dans les zones urbaines et périurbaines et cette maladie est devenue un sujet majeur de préoccupation pour la santé publique.

On distingue quatre sérotypes, étroitement apparentés, du virus responsable de la dengue (DEN-1, DEN-2, DEN-3 et DEN-4). La guérison entraîne une immunité à vie contre le sérotype à l'origine de l'infection. En revanche, l'immunité croisée avec les autres sérotypes après guérison n'est que partielle et temporaire. Des infections ultérieures par d'autres sérotypes accroissent le risque de développer une dengue sévère.

Charge régionale de la dengue

L'incidence de la dengue a progressé de manière spectaculaire dans le monde entier au cours des dernières décennies et dans la Région de la Méditerranée orientale, on observe une augmentation similaire depuis l'année 2000 ; en effet, 16 flambées épidémiques ont été signalées et notamment 60 790 cas suspects/confirmés et 245 décès.

La dengue est considérée comme une maladie réémergente dans la Région car les États Membres touchés ne disposent pas encore d'une cartographie de la maladie et en ont une connaissance limitée de la maladie. De plus, les données épidémiologiques sont encore insuffisantes. Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'augmentation de l'incidence dans la Région, notamment les changements démographiques qui s'expliquent par une croissance sans précédent de la population ainsi qu'une urbanisation qui n'a été ni planifiée, ni contrôlée. Ces changements ont entraîné une intensification de la reproduction des vecteurs et ainsi une augmentation du contact entre les humains et les vecteurs (c'est-à-dire que davantage de moustiques circulent à proximité d'un plus grand nombre de personnes). D'autres facteurs sont également responsables de l'émergence de la maladie, notamment l'augmentation du transport aérien, une infrastructure de santé publique inadaptée et en détérioration et enfin des changements dans la distribution et la densité des vecteurs associées à l'absence d'une stratégie de lutte efficace contre les moustiques.

Transmission

Le moustique *Aedes aegypti* est le principal vecteur de la dengue. Le virus se transmet à l'homme par la piqûre des femelles infectées. Après une incubation de 4 à 10 jours, un moustique infecté peut transmettre le virus tout le reste de sa vie.

L'être humain infecté est le principal porteur du virus ; il permet sa prolifération et sert de source de contamination pour les moustiques qui ne sont pas encore infectés. Les sujets infectés par le virus de la dengue peuvent transmettre l'infection (pendant 4 à 5 jours et au maximum 12 jours) par l'intermédiaire des moustiques du genre *Aedes* après l'apparition des premiers symptômes.

Aedes aegypti vit en milieu urbain et se reproduit principalement dans des conteneurs produits par l'homme. Contrairement à d'autres moustiques, il se nourrit le jour, avec un pic d'activité tôt le matin et le soir avant le crépuscule. Pendant chaque période où elle se nourrit, la femelle pique de multiples personnes.

Aedes albopictus est le vecteur secondaire de la dengue en Asie.

Caractéristiques

La dengue est une maladie grave de type grippal qui touche les nourrissons, les jeunes enfants et les adultes mais dont l'issue est rarement fatale.

On suspectera la dengue en présence d'une forte fièvre (40°C/104°F), accompagnée de deux des symptômes suivants : céphalées sévères, douleurs rétro-orbitaires, douleurs musculaires et articulaires, nausées, vomissements, adénopathie ou éruption cutanée. Les symptômes perdurent en général de 2 à 7 jours et apparaissent à la suite d'une période d'incubation de 4 à 10 jours après la piqûre d'un moustique infecté.

La dengue sévère est une complication potentiellement mortelle due à une fuite plasmatique, une accumulation liquidienne, une détresse respiratoire, des hémorragies profuses ou une insuffisance organique. Les signes d'alerte surviennent de 3 à 7 jours après les premiers symptômes, conjointement à une baisse de la température (en dessous de 38°C/100°F). On peut alors observer des douleurs abdominales sévères, des vomissements persistants, une hyperpnée, des saignements des gencives, de la fatigue, une agitation, du sang dans les vomissures. La mort peut survenir dans les 24 à 48 heures suivantes de cette phase critique ; un traitement médical adapté est alors nécessaire pour éviter les complications et le risque de décès.

Traitement

Il n'existe pas de traitement spécifique de la dengue.

Pour la dengue sévère, une prise en charge par des médecins et infirmiers expérimentés et connaissant les effets et l'évolution de la maladie peut sauver des vies en ramenant le taux de mortalité de plus de 20 % à moins de 1 %. Il est essentiel de maintenir les volumes liquidiens du patient dans le traitement de la dengue sévère.

Vaccination

Il n'y a pas de vaccin contre la dengue. La mise au point d'un vaccin contre la dengue/la dengue sévère est difficile malgré des progrès récents au stade du développement. L'OMS donne des avis techniques et des orientations aux pays et aux partenaires privés pour soutenir la recherche d'un vaccin et l'évaluation. Plusieurs vaccins candidats en sont à divers stades des essais.

Prévention et lutte

Actuellement, la seule méthode pour prévenir ou combattre la transmission du virus consiste à lutter contre les vecteurs par les moyens suivants :

- éviter que les moustiques n'aient accès aux gîtes larvaires par une gestion et une modification de l'environnement ;
- éliminer correctement les déchets solides et enlever les habitats créés par l'homme ;
- couvrir, vider et nettoyer toutes les semaines les conteneurs pour la conservation de l'eau domestique ;
- épandre des insecticides adaptés sur les conteneurs pour la conservation de l'eau à l'extérieur ;
- prendre des mesures de protection des personnes et du foyer par la pose de moustiquaires aux fenêtres, le port de vêtements à manches longues, l'utilisation de matériels imprégnés d'insecticide, de spirales et de pulvérisateurs ;
- améliorer la participation et la mobilisation des communautés pour une lutte antivectorielle durable ;
- en cas de flambée épidémique, les mesures urgentes de lutte antivectorielle comprennent les pulvérisations spatiales d'insecticides ;
- contrôler et surveiller activement les vecteurs pour déterminer l'efficacité des interventions de lutte.

Action de l'OMS

La riposte de l'OMS face à la dengue est la suivante :

- L'OMS aide les pays à confirmer les flambées épidémiques par l'intermédiaire de son réseau de laboratoires collaborateurs ;
- elle fournit une assistance technique et des orientations aux pays pour une gestion efficace des flambées épidémiques de dengue ;
- elle aide les pays à améliorer leurs systèmes de notification et à saisir la véritable charge de la maladie ;
- avec certains de ses centres collaborateurs, elle assure des formations sur la prise en charge clinique, le diagnostic et la lutte antivectorielle au niveau régional ;
- elle élabore des stratégies et des politiques fondées sur des bases factuelles ;

- elle élabore de nouveaux outils, dont des produits insecticides et des techniques d'application ;
- elle réunit les notifications officielles de dengue et de dengue sévère en provenance de plus d'une centaine d'États Membres ;
- elle publie régulièrement des lignes directrices et des manuels pour la prise en charge des cas, la prévention et la lutte à l'intention des États Membres.

Pour en savoir plus :

www.emro.who.int/fr/whd2014/



WHO-EM/MAC/032/F

Journée mondiale de la Santé 2014
PETITS MAIS
DANGEREUX

